

solutisme. Dans les pays libérés d'Europe, deux ans après la fin du conflit, des gens ne jouissent pas encore des libertés que nous, au Canada, nous trouvons toutes naturelles.

Le communisme qui, de par l'essence même de sa doctrine, écarte les droits de l'homme et les libertés fondamentales, constitue la plus grave menace que nous ayons à envisager, non seulement dans le monde mais dans l'Amérique du Nord et au Canada même. Nous devons combattre dans notre pays le danger d'un communisme subtilement propagé, qui s'infiltré dans nos syndicats ouvriers. Il y a une lutte à livrer; dans son aspect fondamental, elle met en présence d'une part ceux qui ont un concept matérialiste de la société et dont l'opportunisme malévole et cynique caractérise la doctrine, et d'autre part ceux qui croient que la paix, la prospérité et le bonheur sont impossibles sans la liberté, le respect des lois et la foi en Dieu. Les lois peuvent, jusqu'à un certain point, empêcher l'essor du communisme, mais la meilleure façon de l'enrayer dans notre pays et l'unique moyen de le combattre dans le monde est de répandre nos propres doctrines démocratiques. Les Canadiens devront participer à une croisade en vue de convaincre les peuples du monde qu'ils ne pourront s'assurer la sécurité et le bonheur qu'en appliquant les principes du christianisme et de la démocratie.

J'ai parlé du christianisme et de la démocratie; à mon sens, cette dernière est l'expression politique du christianisme. Dans leur lutte pour la survivance de leur foi, les chrétiens persécutés de la Rome antique affirmaient la dignité de toute âme humaine et prêchaient la doctrine divine de la charité envers ses semblables et de l'unité essentielle du monde entier. Les premiers principes de notre philosophie démocratique et chrétienne proclament que tous les hommes sont frères et que Dieu est leur père. Vendredi dernier, dans un discours d'une logique irréfutable reposant sur des idées dont on reconnaît de plus en plus la valeur, l'honorable député de Chambly-Rouville a rappelé cette vérité fondamentale que tous les droits et toutes les libertés viennent de Dieu. En lisant son allocution dans le *hansard*, j'y retrouvais entre les lignes la saine philosophie de saint Thomas d'Aquin, que les siècles n'ont pu ébranler depuis le moyen âge et qui demeure le fondement chrétien de nos principes démocratiques. Je songeais malgré moi que, en dépit de toutes les critiques dont ils sont l'objet, nos collègues classiques de la province de Québec ne le cèdent à aucun autre dans la formation philosophique de véritables démocrates chrétiens.

Il ne fait aucun doute que le malaise qui se manifeste aujourd'hui dans les relations internationales est attribuable surtout à la suprématie qu'on accorde au matériel sur le spirituel. Le matérialisme a engendré des régimes fondés sur la brutalité, l'abus de la force et le plus complet mépris des valeurs spirituelles. Ce n'est qu'en tournant nos esprits et nos cœurs vers ces valeurs spirituelles que nous pourrions jouir des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Nous ne vaincrons dans notre lutte contre le communisme, que si nous pouvons convaincre les peuples que seule l'application des principes du christianisme et de la démocratie peut nous apporter la sécurité et le bonheur.

M. BURTON: Passons aux actes au lieu de nous contenter de paroles.

M. LESAGE: C'est bien ce qu'entend faire le gouvernement libéral, parce que le libéralisme repose sur les véritables et solides principes démocratiques, auxquels les siens ressemblent, contrairement au socialisme qui, jamais, ne s'est inspiré des principes démocratiques.

C'est en vain que nous nous lancerons dans une croisade en faveur de la liberté, si nous ne sommes pas tout d'abord convaincus et pénétrés de notre doctrine et disposés à donner à notre campagne l'éclat et la puissance dynamique qui forcent l'adhésion générale. Voici comment Louis Mario exprimait cette idée:

(Texte)

La victoire a coûté cher, mais elle n'aura rien résolu et n'aura fait que préparer une autre guerre mondiale pour la génération de demain si la démocratie ne remporte pas une autre victoire plus difficile encore à gagner et plus nécessaire, la victoire sur elle-même.

Il faut que la démocratie retrouve le dynamisme nécessaire à un monde en pleine transformation technique, qu'elle adapte ses institutions à la révolution économique qui s'accomplit sous nos yeux et qu'elle cherche, dans une application plus large du principe fécond de la fraternité, la solution des conflits qui se développent avec une acuité croissante sur le plan économique, sur le plan social et sur le plan international.

Des VOIX: Très bien!

(Traduction)

M. LESAGE: Dans l'état actuel d'un monde divisé en deux camps, le triomphe de nos principes est en grande mesure fonction du dynamisme de la démocratie. La vérité essentielle de la démocratie devra s'imposer au cœur de tous les hommes, sinon la civilisation sera anéantie par des guerres et des révolutions plus terribles que tout ce qu'on a subi jusqu'ici. Pour son premier apport à la croisade en faveur de la démocra-